

AU BOIS

(Sonnet inédit)

*Oh ! les heures de calme et de lumière douce,
Dont gardent le secret les bois silencieux !
Je me revois, assis sur la moelleuse mousse,
Suivant le bercement des cîmes sur les cieux.*

*Comme un vert balancier que la nature pousse,
Pour rendre mieux son vol perceptible à nos yeux,
Le vent incline l'arbre et rythme sans secousse
Le passage éternel du temps mystérieux.*

*Oui, j'étais là, songeant à la laideur des villes
Qui corrompent les corps et font les âmes viles,
Où le regard se tache au firmament sali...*

*Là, tout ce que l'on voit est de beauté très pure,
Depuis l'humble fougère à fine découpure
Jusqu'à l'orme puissant pour un siècle établi !*

Albert Lozeau.